

Gilles Saint-Pierre, artisan du développement de la recherche et de la pédagogie au collégial

Robert Ducharme

Professeur de psychologie
Cégep de Saint-Jérôme

Au tournant des vingt premières années d'existence du réseau collégial, il convient de rendre hommage à ceux et à celles qui, par leur travail et leur détermination, ont fait en sorte que s'établissent et se développent une réflexion axée sur la mise en œuvre d'une pédagogie adaptée à ce nouvel ordre d'enseignement québécois, en même temps que des structures d'organisation efficace et de saine gestion. Échappant à la magie de croire que ce qui est là se serait de toute façon installé indépendamment de la contribution, parfois exceptionnelle, de tels artisans, nous désirons rendre un hommage particulier à Monsieur Gilles Saint-Pierre

Monsieur Saint-Pierre est présent dans le réseau collégial depuis le tout début. Après un séjour au cégep de Rosemont de 1968 à 1972, où il a œuvré comme enseignant en sciences, il s'est orienté vers la DGEC, où il a consacré une part importante de ses énergies à l'implantation des nouveaux programmes d'enseignement ainsi qu'à la mise en place des programmes de subvention à la recherche et à l'innovation pédagogiques. Son engagement dans la gestion et l'organisation pédagogiques s'est poursuivi jusqu'à la toute fin de l'année scolaire 1988-1989. Cette année, monsieur Saint-Pierre a décidé de réorienter sa carrière vers le secteur privé de l'enseignement collégial, laissant derrière lui, dans le secteur public, un important héritage d'idées, de structures, d'habitudes et de réalisations qui méritent notre estime et notre admiration.

Parmi les nombreuses réalisations auxquelles il a été associé, mentionnons la mise sur pied du programme PROSIP (Programme de soutien à l'innovation pédagogique) ainsi que sa révision et sa transformation qui ont mené, en 1987, à PAREA (Programme d'aide à la recherche sur l'enseignement et l'apprentissage). Durant les quinze dernières années, il a été intimement lié à presque tout ce qui bougeait dans le réseau collégial public ; grâce à cette situation un peu exceptionnelle, il devenait, souvent malgré lui, le porte-parole privilégié de tous ceux qui désiraient contribuer au courant de renouveau pédagogique dont les cégeps portaient la marque. Ainsi, à travers les diverses subventions accordées, il a joué un rôle dans l'élaboration d'une didactique adaptée à l'enseignement collégial, dans l'adaptation des modes et des méthodes d'enseignement et d'apprentissage, dans la réflexion sur la formation fondamentale, sur les échecs et les abandons, sur

l'aide à l'apprentissage, etc. Il n'est pas de projets dont le réseau collégial ait été fier durant ces dernières années et auxquels il n'a pas eu à accorder sa constante et bienveillante attention, son soutien fidèle et son encouragement indéfectible. Sans son support compréhensif, des projets seraient tout simplement tombés dans l'oubli ; bon nombre de chercheurs et de chercheuses seraient demeurés tout bonnement d'illustres inconnus ; certaines problématiques et thématiques seraient restées en friche.

Cette contribution au développement du réseau collégial s'est, pour une large part, traduite par l'augmentation de la masse critique des chercheurs et des agents d'innovation à un tel rythme et une telle rapidité qu'ont pu naître et se développer des associations ayant pour préoccupation majeure le développement de la pédagogie collégiale. L'AQPC, parmi d'autres, en porte l'exemple. Son apport ingénieux, principalement quant à ses sources ministérielles de financement, aura permis à l'AQPC d'atteindre la stature qu'elle affiche aujourd'hui et n'est pas non plus indifférent à la naissance de la revue **Pédagogie collégiale**.

Ajoutons qu'un nombre important de chercheurs et d'agents d'innovation peuvent témoigner des qualités exceptionnelles de Gilles Saint-Pierre. Son humanisme, sa chaleur, sa réceptivité, son accueil, sa compréhension, son intégrité, sa grande capacité d'écoute, sa facilité à percevoir les forces des projets plutôt que seulement leurs failles et leurs faiblesses, de même que son esprit critique et positif, principalement lors des comités de sélection de projets, ont largement contribué à faire progresser la recherche et le développement pédagogiques dans les cégeps.

Ce travail de monsieur Saint-Pierre est d'autant plus méritoire qu'il fut accompli dans l'ombre, dans l'arrière-scène, à l'abri des projecteurs et des applaudissements. Effacé derrière ceux et celles qu'il contribuait à faire connaître et à faire grandir, souffrant de leurs échecs, se réjouissant de leurs succès, il n'en a pas toujours partagé les gloires et les pouvoirs.

Qu'il daigne, pour toute cette contribution inestimable, accepter nos hommages les plus sincères. La recherche au collégial lui doit beaucoup, l'AQPC également, la revue **Pédagogie collégiale** aussi. ■